

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Mille yeux Brian Belott (né en 1973)

13.11.2025

Brian Belott (né en 1973)

Sans titre

2005

Technique mixte sur papiers collés sur
papier
68 x 52 cm

Provenance :

Galerie Carlos Cardenas, Paris
Collection particulière, Paris

Prix conseillé

~~10 000 euros~~

Prix Love&Collect

5 500 euros





**Brian Belott confronte l'art
abstrait rigoriste d'un
Mondrian aux collages profus
du mouvement Dada, eux-
mêmes hybridés avec le
bricolage, la contreculture,
les loisirs créatifs et la
culture, voire la sous-culture,
populaire.**

Mille yeux

Brian Belott (né en 1973)

Brian Belott est une personnalité importante du monde de l'art new-yorkais ; après avoir été représenté par la galerie Gavin Brown, il a réalisé dernièrement une exposition de nouveaux collages chez Canada, où il exposait déjà dans les années 2010.

À l'occasion de l'une de ses expositions parisiennes, le critique Laurent Boudier a qualifié l'art de Brian Belott de *visuel, actif, plein de cocasseries, de rêveries et d'inventions*. Installé à Brooklyn, Belott est en effet un touche-à-tout actif et même hyperactif : il réunit autour de lui pléthore d'artistes de tous horizons, avec lesquels il élabore des projets baroques et grandioses, modestes et cryptiques. Comme le proclamait le titre d'une exposition récente, à laquelle il a participé à SITUATIONS à New York : *The World Is Garbage*.

S'il s'est autoproclamé Maître du rebut, parcourant les friperies et les magasins à 99 cents pour trouver des matériaux à insérer dans ses peintures, ses collages et ses performances qui insufflent une nouvelle vie à la banalité de l'existence quotidienne, nombreux voient en lui un Maître tout court, une référence dans la scène new-yorkaise actuelle, dans laquelle il insuffle une énergie et un esprit éperdus. À ce titre, son œuvre est abondamment exposée à l'échelle internationale, dans des institutions comme White Columns ou The Jewish Museum, à New York, mais aussi le Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, la Serpentine Gallery de Londres... Mais c'est au MoMA de New York que son travail a été le plus largement remarqué, quand le Musée a présenté son installation Books, books, books, books, books, books and books (2005-2007) dans l'exposition *Book/Shelf* en 2008, consacrée aux œuvres jouant sur la transformation / réappropriation de livres. Son ensemble de soixante-cinq livres présentés sur une gigantesque table qu'il avait également dessinée a du reste été acquis par le Musée pour sa collection permanente. *J'ai toujours aimé les données archéologiques perdues, les trucs qui ne sont pas l'événement principal, pas le sommet de la boîte, mais juste le portefeuille de quelqu'un qui est tombé pendant un opéra*, aime à déclarer Brian Belott, qui confronte l'art abstrait rigoriste d'un Mondrian aux collages profus du mouvement Dada, eux-mêmes hybridés avec le bricolage, la contreculture, les loisirs créatifs et la culture, voire la sous-culture, populaire.

Son approche iconoclaste de la peinture est rafraîchissante : il la mixe à des pratiques artistiques aussi diverses que le dessin, la photographie ou la collecte d'images trouvées, et toutes sortes de matériaux issus de la sphère domestique ou de la vie de bureau ; les calculatrices, du reste, lui servent plus volontiers de modèles que la *grande peinture* des musées. Les effets obtenus sont surprenants de poésie, non sans faire preuve d'un humour parfois grinçant, car si son univers emprunte volontiers formes arrondies et couleurs acidulées à l'univers de l'enfance, il en épouse aussi l'indicible cruauté.

***Notre famille aimait l'absurde,
le ridicule. Cet esprit subversif
a en quelque sorte déteint sur
moi.***



Mille yeux

Brian Belott (né en 1973)

Quel est le concept derrière People Pie Pool, la performance que vous réalisez pour Performa's 2017 ? Comment a-t-elle été conçue ?

Le dadaïsme est quelque chose que j'aime depuis que je suis très jeune. Mon père était un artiste commercial, et j'ai découvert le dadaïsme à travers les photos de Man Ray, et mon exploration de toute cette effervescence de la France des années 1920, dont des artistes comme Duchamp. Notre famille aimait l'absurde, le ridicule. Cet esprit subversif a en quelque sorte déteint sur moi. L'une des premières choses que j'ai vues était les Marx Brothers, ce groupe de frères comiques faisant des films de vaudeville absurdes. Chaque frère apporte sa touche de non-sens, donc quand ils sont tous les trois réunis, les choses deviennent absolument folles. Alors, quand Performa m'a approché pour un projet autour de Dada, je me suis écrié, Putain oui ! Les planètes commencent à s'aligner !

Je suis avant tout un artiste visuel, et le collage est mon médium de prédilection. Ainsi, si je devais faire quelque chose de Dada, ce serait un événement qui engloberait de nombreux artistes – un peu sur le modèle des Marx Brothers. Ce n'est pas juste un des frères qui s'avère hilarant, ce sont les trois dans la pièce qui provoquent ce raz-de-marée d'absurdité. J'ai donc décidé de faire appel à des amis ou à des personnes qui pourraient monter sur scène, partir dans un délire et créer une réelle excitation. La folie a son histoire, et je pense constamment à la nature de double croisement du dadaïsme.

Tristan Tzara, qui a écrit tous ces manifestes Dada, a écrit à un moment donné quelque chose du genre le vrai Dada déteste Dada. Cela m'a donné l'idée d'impliquer des gens qui ne se considèrent pas nécessairement comme des artistes – un professeur de mathématiques, de yoga ou de gym. Ces autres personnes contrebalancent tout, elles renforcent les pôles opposés. L'autre chose, c'est que je ne veux pas que chaque action soit clairement identifiable, je veux que tout se chevauche. Une personne termine son numéro, alors que le suivant a déjà commencé.

Mille yeux

Brian Belott (né en 1973)

C'est le premier événement que vous imaginez ? Je sais que vous êtes surtout peintre, comment êtes-vous passé à la performance ?

Dans les années 1990, mon ex-petite amie et moi faisons compositions de la musique – elle m'a beaucoup appris. Nous faisons des performances sur scène, avec des accessoires, émaillées de gags. C'est très proche.

J'ai lu que vous avez dit : À un moment donné dans la production d'un artiste, il doit se creuser les méninges et faire le contraire de ce que l'on attend de lui. C'est le but, avec ce spectacle ?

C'est la raison pour laquelle j'ai impliqué dans ce projet certains artistes très normaux, parce que j'avais l'impression qu'être une sorte de punk avait une histoire, c'est une école en soi. Pourquoi ne pas demander à quelqu'un de venir ici et de parler de la réalité, ou de la crypto-monnaie. Le sujet pourrait de révéler fantastique et farfelu, comme la nécrophysique, ou plus proche d'un mind fuck – quelqu'un qui parle par onomatopées. Quand on fait de l'art, j'ai l'impression qu'on établit des règles, mais on élabore en même temps leur contre-pied. Je suis vraiment circonspect quand un artiste devient trop bon dans quelque chose. Inévitablement, le public attend que quelque chose advienne vraiment, même s'il est captivé par une image figée : vous êtes toujours en train de jouer, et si vous ne vous posez pas de problème à vous-même, et que vous ne le résolvez pas devant le public, alors pour moi, cela devient trop cynique.

Comment parvenez-vous généralement à finaliser une idée ? Est-ce que c'est en remettant vingt fois l'ouvrage sur le métier ?

Cela dépend du projet, parfois c'est une rêverie et puis tout d'un coup ça arrive. J'ai vraiment tendance à être obsédé par les choses. À un moment donné, j'ai eu cette idée : et si tu faisais quelque chose pendant que tu es sous la douche ? Et si on faisait de l'art pendant qu'on est sous la douche ? Alors j'ai collé plein de cahiers dans la douche et bien sûr, la plupart des dessins que j'ai faits ont à voir avec l'eau. C'est quelque chose que j'ai fait tout l'été. Mais l'idée que je n'étais pas censé dessiner sous la douche m'a mis la puce à l'oreille, j'ai trouvé d'un coup cet interdit bizarre, et j'ai pensé que ça me permettrait peut-être au contraire de faire des dessins plus authentiques.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Mille yeux

Brian Belott (né en 1973)

C'est de fait une excellente idée, je n'y avais jamais vraiment pensé moi-même.

J'aime vraiment les trucs bizarres. Une fois j'ai travaillé sur un autre projet. Comme je faisais beaucoup de collages, je me suis demandé pourquoi je collais du papier sur du papier, pourquoi ne pas simplement mettre tout le papier dans un bac rempli d'eau et le mettre au congélateur. Puis, après un certain temps, j'ai décidé que l'utilisation du papier n'était pas pratique et pourquoi ne pas utiliser d'autres matériaux que l'eau. Pourquoi ne pas utiliser de la nourriture pour chat, du gel pour cheveux, de la moutarde, de la bouse ? J'ai donc commencé à fabriquer des sculptures avec de la nourriture pour chats et du gel pour cheveux.

J'admire vraiment votre approche de l'art, sans prétention !
Pensez-vous que cela vienne de votre éducation ?

Merci ! Oui, mais je pense aussi qu'un artiste a juste besoin d'aller d'explorer le monde qui l'entoure, sans limites. Le monde est multipolaire, et si tu n'explores qu'un côté du pôle, alors ton monde est asymétrique. Il y a des gens comme Mozart et John Coltrane, ce sont des maîtres, mais il y a aussi de l'art fait par des gens ordinaires. Il est sincère, il n'est pas marchandisé ou mis dans des musées. Mais ces deux pôles sont très importants.

Que veut dire cette image de vous avec les cheveux en feu ?

Je pense qu'un artiste doit jouer avec le feu, comme le fait un humoriste, en faisant des bêtises qu'il ne devrait pas faire. Quand j'étais au lycée, je faisais partie d'un groupe dans lequel j'avais l'habitude de mettre de l'alcool à brûler sur mes mains et d'y mettre le feu. Vers 2000, je me suis fait une grande barbe et quelqu'un m'a dit que je pouvais y mettre le feu sans me faire mal. J'ai donc mis le feu et j'ai pris des photos. Je voulais créer une image qui fasse s'exclamer NON dès qu'on la voit.

Propos recueillis par Julius Frazer



Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024